

# Deux joyaux ont quitté Londres et Paris pour Namur

## NAMUR

Le Musée des arts anciens (au TreM, a) accueille une exposition prestigieuse liée au 900<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'abbaye de Floreffe. Certaines pièces, dont la monumentale Bible dite de Floreffe, n'ont plus été exposées en Belgique depuis 50 ans.

**G**randeur et déchéance. C'est le titre de l'exposition, accessible depuis vendredi soir au musée des Arts anciens, qui chapeaute une promenade en clair-obscur – (pour ne pas éblouir l'encre de ces vieux manuscrits) courant du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, parmi les trésors patrimoniaux de l'abbaye de Floreffe. « Une déchéance certes, mais passée, à considérer par rapport à son influence et à sa grandeur inimaginables au Moyen Âge. Car cette abbaye haut perchée, d'une longévité remarquable, a depuis connu une renaissance, tel le phénix », souligne le député-président de l'institution provinciale, Jean-Marc Van Espen. Prestigieuse, cette expo, qui va marquer, l'est à double titre, par la diversité des pièces rassemblées et notamment par le dédale administratif emprunté par deux d'entre elles.

Le conservateur du musée, Julien Devos, et la commissaire de l'expo, Fiona Lebecque, ont vu leur patience éprouvée pour réussir à montrer à Namur deux merveilles emblématiques, révélatrices du rayonnement et de l'extrême richesse de ce monastère de l'Ordre des prémontrés, encerclé de campagnes fertiles et de forêts : la Bible de Floreffe, conservée à la *British Library* de Londres, et le Polyptyque reliquaire de la Vraie Croix, dont l'écrin originel n'est autre que le célèbre musée parisien du Louvre. Celui-ci ne sera visible au public qu'à partir du 11 novembre.

Pour avoir ces deux trésors-là, le musée a dû batailler, à la mesure de leur inestimable valeur.

De l'avis général, la préparation et le montage de cette expo-anniversaire relèvent d'un tour de force de longue haleine. « Exceptionnelle, sûrement, car ces trésors classés reviennent sur leur terre d'élection, là où, jugées dignes de foi, elles ont suscité de la piété et des pèlerinages », souligne Julien Devos.

Ces deux joyaux ont échoué à l'étranger dans le sillage de la Révolution française, qui sonna le glas du pouvoir spirituel et financier de l'abbaye de Floreffe, deuxième dans l'histoire de l'Ordre des prémontrés, et la plus importante du comté de Namur. À l'époque, orfèvreries, peintures, sculptures, manuscrits ou encore archives, pillés ou vendus, prennent la clef des champs et essaient un peu partout.

### Le Nom de la Rose

Mais revenons à la Bible de Floreffe, ouverte à la page de la Crucifixion. Rien ne le prouve formellement mais elle semble avoir été copiée et enluminée autour de 1160 au sein même du scriptorium de l'abbaye de Floreffe. « Cette bibliothèque était aussi étoffée que dans le roman, et le film, du *Nom de la Rose* d'Umberto Eco », fait-on remarquer. Des milliers d'ouvrages qu'elle contenait, seuls 44 ont survécu à la débâcle des siècles qui ont filé, parmi lesquels cette monumentale Bible.

Le polyptyque-reliquaire de la

Vraie Croix, lui, renferme la principale relique conservée à Floreffe. N'étant rattachée à aucun saint ni culte spécifique, il s'agit d'un fragment de la vraie croix de la crucifixion, sur lequel seraient miraculeusement apparues des gouttes de sang en 1254. Ce fragment aurait été ramené dans nos régions lors de la 3<sup>e</sup> Croisade. Les reliques, qui jouent un rôle d'intercesseur entre un croyant et un saint, constituent à l'époque le premier et juteux *business* international de l'Église.

Le retable magnifiquement ouvragé a été ciselé par un atelier parisien. Qui est le commanditaire de ce reliquaire ? Mystère, mais son coût aurait été supporté conjointement par l'abbaye et par le comte de Namur, Baudouin II de Courtenay.

Des pièces exposées, certaines n'ont eu qu'à traverser une rue et un boulevard de Namur, telle la charte de donation du domaine de Floreffe, extraite des Archives (écclésiastiques) de l'État. Le document atteste que le comte Godfried et la comtesse Ermesinde ont fait don d'une partie du domaine de Floreffe à saint Norbert, le 27 novembre 1121. La société archéologique de Namur, partenaire du Musée des arts anciens dans la conception de cette brillante exposition, a entre autres apporté dans les vitrines le tonnelet de voyage de Charles de Séveri, 45<sup>e</sup> abbé de Floreffe (1641-1662).

PIERRE WIAME



Ce splendide retable ouvragé renferme la principale relique conservée à Floreffe : un fragment de la Sainte Croix qui aurait miraculeusement saigné en 1254.



Un tableau gouaché tiré du volume *l'c'y Ensuyvant*, montrant les enceintes, les vignes, la ferme et l'enclos de l'abbaye.



Une des deux merveilles exposées : la Bible de Floreffe, monumentale et extraite de la British Library de Londres.

### Le luxe des évangélistes, marque de fabrique des prémontrés

Parmi les autres pièces rares exposées au TreM, a, l'évangéliste d'Averbode et l'évangéliste dit « de Bruxelles », issus de la bibliothèque de l'université de Liège et du KBR Museum de Bruxelles. Ces manuscrits, richement décorés, semblent tous provenir de maisons de l'ordre des prémontrés. Datés du XII<sup>e</sup> siècle, ils témoignent à cette époque de l'essor significatif de ce jeune ordre et de son important besoin en livres. Ces codices luxueux illustrent notamment les quatre moments les plus importants de la vie du Christ : sa naissance, sa mort sur la croix, sa résurrection miraculeuse, et son ascension vers le trône céleste.

**VITE DIT**

**JUSQU'AU 23 JANVIER**

Grandeur et Déchéance entre dans le programme du 900<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'abbaye. Elle est accessible jusqu'au 23 janvier 2022, du mardi au dimanche de 10h à 18h, au TreM, a – Musée des Arts anciens, rue de Fer, 24, à Namur. Infos 081/776.754www.museedesartsanciens.be

**LE GUIDE DU VISITEUR** Une publication enrichit la visite. Sous la direction de la commissaire Fiona Lebecque, le catalogue *Grandeur et déchéance*.

*L'héritage patrimonial de l'abbaye de Floreffe*, est le 21<sup>e</sup> ouvrage de la collection Guide du visiteur du TreM, a. En vente 10 € au musée. La déchéance est liée à la grande vie menée par certains abbés. Au XIV<sup>e</sup> siècle, un abbé ayant accumulé une dette de 55 000 livres fut même excommunié.

**9 SIÈCLES D'HISTOIRE** Toujours disponible dans les bonnes librairies, et à Floreffe, *Floreffe, Neuf siècles d'histoire*. Cet ouvrage de près de 400 pages richement illustrées rassemble une vingtaine d'auteurs, sous la direction

de Jean-François Pacco. Ces derniers racontent avec passion la longue histoire de l'abbaye puis du séminaire et de leurs habitants. Éditions namuroises. 35€.

Deux conférences sont organisées à l'université de Namur, pour aller plus loin. -Le jeudi 16 décembre, à 17h30. Thème : *La Bible de Floreffe : un témoin de la production enluminée de l'abbaye de Floreffe au 12<sup>e</sup> siècle ?*, par Aleuna Macarenko, doctorante à l'ULiège. Le jeudi 20 janvier, à 17h30. *Floreffe, abbaye et château de la famille comtale de Namur au 11e-13e siècle*, par Frédéric

Chantinne, expert en archéologie médiévale.

**16 ANS DE TRAVAIL**

L'exposition renseigne un trésor sculpté intransportable, dont la richesse artistique coïncide avec le petit âge d'or économique du début du XVII<sup>e</sup> : des stalles, basses et hautes, qui comptent 74 sièges et qu'on peut toujours admirer dans l'abbatiale. L'artisan sculpteur, Pierre Enderlin, a entamé cet ouvrage somptueux en 1632. En tout, il y aura consacré 16 ans d'un travail fou, à faire sortir du bois des angelots et l'assemblée céleste des prophètes et des apôtres.

Rien n'était trop beau. **UNE VUE ENCHANTÉE**

L'abbaye de Floreffe a inspiré. Dans *Les Délices du Pays de Liège*, illustré par Le Loup, un certain Saumery écrit en 1740 : « Cette abaye, une des plus magnifiques des Pays-Bas, est située sur la pente d'une agréable colline ; d'où la vue est enchantée [...] Un roc vif donne l'assiette à quantité de superbes bâtiments construits dans le goût moderne. Il est peu de monastères dont le séjour soit plus gracieux. » Si la bibliothèque monumentale domine toujours le village, le cadre est moins enchanté.